

L'ensemble 1723

Le 22 avril 1723, Johann Sebastian Bach est choisi sans enthousiasme pour succéder à Johann Kuhnau au poste de Cantor de l'église luthérienne Saint-Thomas de Leipzig. Après avoir tenté de recruter d'autres compositeurs plus célèbres, le conseil se résout à choisir Bach. « *Pour des raisons importantes, la situation est délicate et puisque l'on ne peut avoir les meilleurs, il faut donc prendre les médiocres* », écrit le docteur Platz, membre du conseil...

Bach occupera ce poste jusqu'à sa mort, en 1750, écrivant plus de deux-cents cantates et parmi ses plus belles œuvres : la *Klavier-Übung*, le deuxième livre du *Clavier bien tempéré*, l'*Offrande Musicale*, l'*Art de la Fugue*, un colossal corpus pour orgue, quatre Passions, un Magnificat, trois oratorios, ainsi que la *Grande Messe en si mineur*.

C'est donc en hommage au génial Cantor de Leipzig que se rassemblent les musiciens de l'ensemble 1723, pour jouer ses œuvres ou celles d'autres auteurs de la période baroque.



Concert de Cantates de J.-S. Bach, dans le cadre des Rencontres Baroques, organisé par l'association « Les clavecins de Chartres », en décembre 2007 (Musée des Beaux-Arts, Chartres).

Programme musical

1^{ère} Partie

Cantate BWV 209 « Non sa che sia dolore » pour soprano, flûte, violon 1 et 2, alto, violoncelle, clavecin.

Cette cantate attribuée à J. S. Bach est écrite sur un livret italien. Introduite par une *sinfonia* avec flûte obligée, elle célèbre le départ d'un ami appelé à d'autres fonctions pour servir sa patrie. « Va-t-en donc dans la douleur, laissant pour nous un cœur très affligé. La patrie te dit merci, car tu la serviras, tu iras de rives en rives. Que propices te soient les vents » (3- Aria)

Entracte

2^{ème} Partie

Sonate en trio pour orgue BWV 525 (arrangement pour flûte, violon et basse continue)

Les *Six sonates en trio* ont été composées à Leipzig, entre 1723 et 1729, « pour deux claviers avec pédale »... S'agissait-il de l'orgue ou du clavecin à pédalier, instrument dont le Cantor possédait plusieurs exemplaires ? Leur style se rapproche de Sonates en trio instrumentales, d'où cette proposition de les jouer dans un arrangement pour flûte, violon et basse continue.

Cantate BWV 82a « Ich habe genug » pour soprano, flûte, violon 1 et 2, alto, violoncelle, clavecin.

Cette magnifique cantate religieuse s'inspire du « Cantique de Siméon ». Le vieil homme rencontre le Christ et annonce qu'il peut mourir en paix maintenant qu'il a rencontré son Sauveur. Cette œuvre célèbre ainsi le désir de mourir pour rencontrer Jésus dans l'éternité. « Je suis comblé ! J'ai pris le Seigneur, l'espoir des croyants, dans mes bras avides. Je l'ai contemplé. Ma foi a serré Jésus sur son cœur. Aujourd'hui, dans la joie, je ne désire que partir d'ici bas : je suis comblé ! » (1- Aria)

Composée en 1727 (version pour basse et hautbois), Bach a proposé par la suite d'autres versions de cette œuvre, dont celle présentée aujourd'hui, pour soprano.

Les musiciens

Ai Adachi, soprano



Originnaire du Japon, Ai Adachi effectue ses études musicales à la Royal Academy of Music de Londres et au Columbia University. Elle se produit dans les rôles d'Amore/Valletto (« L'incoronazione di Poppea » de Monteverdi), Barbarina (« Le nozze di Figaro » de Mozart), Flora (« The Turn of the Screw » de Britten), Liesl (« The Sound of Music » de Rogers & Hammerstein) et Lucy (« Telephone or l'amour à trois » de Menotti), mais aussi dans des oratorios et messes, et lors de concerts au programme de mélodie française. Depuis 2006, elle se spécialise dans la pratique du répertoire baroque, et participe en tant que soliste et choriste à divers festivals notamment sous la direction de Françoise Lasserre et Nicholas Burton-Page.

Benoît Bayle, traverso



Après des études de flûte moderne, Benoît Bayle a étudié la flûte traversière baroque dans les années 1980 auprès du flutiste anglais Steven Preston, lors des Académies de musique ancienne de Saintes et Clisson. Il joue à cette époque avec le claveciniste Pascal Dubreuil. Médecin, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la psychologie de la grossesse, il participe de nouveau à divers concerts, en Eure-et-Loir.

Jérôme van Waerbeke, 1^{er} violon



Après des études de violon classique à Brest, Jérôme van Waerbeke découvre à Caen la direction de chœur avec Valérie Fayet ainsi que l'histoire de la musique, l'écriture et l'analyse musicale. C'est au terme de ce cursus qu'il s'initie au violon baroque auprès de Patrick Bismuth. Depuis l'obtention de son diplôme, Jérôme van Waerbeke consacre son temps au travail des musiques depuis le XV^{ème} siècle jusqu'au XVIII^{ème} siècle. C'est dans cette optique qu'il découvre la vièle à archet et la *lira da braccio*, instruments précédant l'invention du violon.

Jérôme se produit en soliste, dans des formations de chambre mais également dans des orchestres de musique ancienne comme **L'Ensemble Pygmalion**, **Le Parlement de Musique**, **La Symphonie du Marais**, **L'Ensemble Baroque de Nice**, **Le Poème Harmonique**...

Mathieu Beaudoin, 2^{ème} violon



Mathieu Beaudoin, né en 1989, commence l'apprentissage de l'alto dans la classe de Sophie Cerf au conservatoire de Chartres, et entreprend parallèlement celui du violon. Il perfectionne sa pratique à l'occasion de diverses Master Class notamment auprès de Michael Gotsdiner, en Russie. Actuellement, il poursuit ses études au conservatoire de Gennevilliers et se produit régulièrement en concert, en particulier en Eure-et-Loir.

Sophie Cerf, alto



Sophie Cerf enseigne l'alto au conservatoire de Chartres depuis 1996.

Après un cursus universitaire en musicologie, elle a étudié l'alto au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. En 1992, elle remporte le Concours National des Jeunes Altistes et participe à l'Orchestre Français des Jeunes pendant trois saisons en tant qu'alto solo, sous la direction d'E. Krivine et de M. Janowski.

S'intéressant aux instruments anciens, elle se produit en France et à l'étranger avec des ensembles tels que Stradivaria, le Salon Romantique, la Chambre Philharmonique, Douce Mémoire, le Concert Spirituel. Elle a participé à une quinzaine d'enregistrements sur instruments d'époque (musique de la renaissance, musique baroque et musique romantique, en orchestre et en musique de chambre).

Mari Akagawa, violoncelle



Mari Akagawa-Derrien, violoncelliste, née au Japon, enseigne actuellement aux conservatoires de Lèves et de La Loupe.

Elle s'installe en France en 1991 pour étudier le violoncelle moderne avec Reine Flachot (1922-1998), Hervé Derrien, Barbara Marcinkowska et Odile Bourin. Depuis 2008, elle entame l'étude du violoncelle baroque auprès de la violoncelliste Hendrike ter Brugge, et suit les cours de basse continue de la claveciniste Irène Assayag. Parallèlement, Mari Akagawa prend des cours d'écriture avec Sabine Bienaimé au Conservatoire de Chartres.

Parallèlement à son activité d'enseignement, Mari Akagawa-Derrien est à l'origine de la création des « Rencontres de violoncelle », et plus récemment celles de violoncelles et contrebasses ; elle est co-fondatrice de l'ensemble « Libellules » (musique et voix) avec lequel elle donne les spectacles « Poésies en portées ». Elle participe, en collaboration avec la danseuse Amandine Bonnet, à la création de « l'Amandier », un spectacle alliant musique et danse.

Sylvie Eymard, clavecin



Sylvie Eymard découvre la musique ancienne grâce à Annie Kalifa à Issy-les-Moulineaux où elle obtient ses 1er prix de clavecin, d'écriture et de musique de chambre. Elle obtient ensuite son diplôme dans la classe de Laure Morabito (1er prix) au CNR de Boulogne. Actuellement, elle est accompagnatrice et professeur de piano à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Contact : benoit.bayle@orange.fr

Remerciements à Olivier Clémence, président de l'association « Euréliades » et de l'association « Les clavecins de Chartres », sans qui les musiciens de l'ensemble « 1723 » n'auraient pas pu se rencontrer.

Photos 1, 3, 4 : Paul Attali – 2 : Marc Bayle